Document généré le 11 oct. 2024 23:30

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire

Eudore Évanturel

L'Oeuvre poétique d'Eudore Évanturel. Édition critique. Texte établi et annoté par Guy Champagne, Québec, les Presses de l'université Laval, 1988, xxxv, 351p., 29$.

John E. Hare

Numéro 52, hiver 1988–1989

URI : https://id.erudit.org/iderudit/38768ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)
1923-239X (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Hare, J. E. (1988). Compte rendu de [Eudore Évanturel / *L'Oeuvre poétique d'Eudore Évanturel. Édition critique.* Texte établi et annoté par Guy Champagne, Québec, les Presses de l'université Laval, 1988, xxxv, 351p., 29$.] *Lettres québécoises*, (52), 52–52.

Tous droits réservés © Éditions Jumonville, 1988

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Eudore Évanturel

L'Œuvre poétique d'Eudore Évanturel. Édition critique. Texte établi et annoté par Guy Champagne, Québec, les Presses de l'université Laval, 1988, xxxv, 351 p., 29$.

En 1873, un jeune homme de Québec commence à noter des vers dans un cahier manuscrit. À peine âgé de 21 ans, son goût pour la poésie s'accentue au cours des années subséquentes. Eudore Évanturel participe aux groupements des jeunes et il fréquente les milieux libéraux. Il se fait connaître du public lors de la présentation de son poème «Crâne et Cervelle», pendant une soirée théâtrale, le 14 octobre 1875. Quelques jours plus tard, les 242 vers sont publiés dans *L'Événement*. La réaction est vive; si certains louangent le jeune, d'autres parlent d'«œuvre irréfléchie autant que dépourvue de bon goût». Il semble que toute la ville en parle et, selon Jean-Baptiste Caouette, «le poète fut soudainement frappé au cœur; les rêves brillants que son imagination avait formés, disparurent au choc de la réalité» (*Le Foyer domestique*, février 1877).

Or, Évanturel ne peut arrêter son élan poétique; il poursuit son voyage intérieur. Enfin, en avril 1878, paraît un joli recueil intitulé, *Premières Poésies 1876-1878*, avec une longue préface du romancier Joseph Marmette. Encore une fois, les critiques n'hésitent pas à s'attaquer à cette poésie considérée comme trop novatrice. Malgré l'appui de ses amis, Évanturel semble prendre cette fois les critiques à cœur. À partir de cette date, il n'écrit que huit poèmes et, en 1888, il publie une nouvelle version expurgée et corrigée de ses *Premières Poésies*.

Maintenant, grâce aux patientes recherches de Guy Champagne, nous avons en main l'ensemble de la production poétique d'Évanturel : les 88 poèmes connus dont 23 qui n'avaient jamais été publiés. Dans la première partie de son édition, Champagne présente les circonstances qui entourent la polémique suscitée par la publication du recueil, et une chronologie de la vie et de la publication des œuvres. (Malheureusement, nous n'apprenons que peu sur les études, les lectures et les influences littéraires du jeune poète.)

Les œuvres sont présentées dans quatre sections : les poèmes des *Premières Poésies;* les trois poèmes ajoutés dans l'édition de 1888; les autres poèmes publiés dans les périodiques de l'époque et les poèmes inédits de son cahier manuscrit. L'appareil critique à la fin du volume comprend des notes sur l'établissement du texte, des notes explicatives et des variantes. Il y a aussi une bibliographie et, en annexe, le projet de recueil d'Évanturel, la «table des erreurs grammaticales et orthographiques» ainsi que la table alphabétique des poèmes.

Oh, si j'avais eu une telle édition en main lorsque j'ai préparé mon anthologie de la poésie québécoise du XIXe siècle, j'aurais certainement pu offrir un meilleur choix des œuvres d'Évanturel, un des deux ou trois poètes les plus importants avant Nelligan.

Si tout y est dans cette édition critique, il y a parfois des problèmes de présentation. Champagne ne nous épargne pas des variantes ou les fautes de lecture dans toutes les parutions des poèmes depuis l'époque d'Évanturel jusqu'aux anthologies contemporaines. Il n'oublie même pas de signaler les variantes dans l'édition en fac-similé des *Premières Poésies* publiée en 1979! Mais la seule utilité des variantes, c'est de mieux connaître les transformations que l'auteur a fait subir à son texte. Et ceci afin de pouvoir fixer la meilleure version de l'œuvre.

Champagne fournit bien les différences entre le manuscrit et l'œuvre publiée. Parfois les différences sont tellement importantes qu'il publie la version manuscrite comme œuvre séparée : «Obsèques» (p. 90), tiré des *Premières Poésies* et la version manuscrite, la première (p. 124-125); ces deux textes ont deux vers ou parties de vers en commun ainsi qu'une strophe. Par contre, l'éditeur ne publie que la dernière version des poèmes «le Printemps», «l'Été» et «Souvenirs». Dans chaque cas cependant, la version du manuscrit se trouve en note. Parfois les deux versions sont très différentes : seulement trois vers ou parties de vers sont communs dans les deux versions de «l'Été». On peut regretter le fait qu'il n'a pas donné une description bibliographique du cahier manuscrit d'Évanturel. En passant, si l'on examine la reproduction du manuscrit de «l'Automne» (p. 16), on voit que la date est bien «Sep. 7, 1876». Or, Champagne l'indique comme étant «du 7 décembre 1876» dans l'appareil critique (p. 204).

Champagne mentionne bien qu'il y avait deux tirages des *Premières Poésies* en 1878, mais il n'indique pas de différences entre les deux, ni la raison de cette réimpression. En fait, il semble que le deuxième tirage en 1878, qui porte bien la mention «deuxième édition» sur la page de titre, ne soit pas une simple réimpression. À l'appendice II, Champagne indique la coquille suivante dans l'édition de 1878, celle marquée «première» : «p. 65, v. 99 pays ointain». Cependant, mon exemplaire du deuxième tirage ou édition de 1878 donne bien «pays lointain». Dans une note à la page 252, l'éditeur indique une autre coquille corrigée dans le deuxième tirage. En est-il d'autres?

La table des erreurs grammaticales à la fin du volume montre bien le soin que l'éditeur a porté dans la préparation de son édition critique. (Mais pourquoi noter les erreurs de lecture dans *le Journal de Françoise*, ainsi que dans les anthologies différentes?) On notera aussi que «phthisique», la graphie utilisée par Évanturel dans certains poèmes, est bien celle de son époque (Noël et Chapsal, *Nouveau Dictionnaire*, 1855). Enfin, il y a coquille au vers 3 du poème «Plumes et Crayons III» : on lit (p. 39) «Et, cà et là, sur les corniches,»; il faudrait lire : «Et, çà et là...». (En fait, Champagne indique la faute dans la première édition — «Et, ça et là» — à la table des erreurs.)

Malgré ces vétilles, il faut remercier Guy Champagne de nous avoir fourni enfin une bonne édition des œuvres poétiques d'Eudore Évanturel. □

John E. Hare